

Spectacle traditionnel Flamenco

[helenacueto.com](http://helenacueto.com) / [booking.hcueto@gmail.com](mailto:booking.hcueto@gmail.com)

Zebulon Productions / [zebulonprod@gmail.com](mailto:zebulonprod@gmail.com)

# TABLAO

Flamenco

*Helena Cueto*

cie flamenco

**ZEBULON  
PROD**

productions de  
spectacles vivants

# Le spectacle

---

Spectacle pour chant, danse, guitare & percussions

De 3 à 12 artistes

Tout public

*« Au travers de ce spectacle de formation traditionnelle, j'ai voulu mettre en scène ce que le flamenco est pour moi, ce qu'il m'évoque, et les sentiments qu'il provoque. Le flamenco est un puits infini d'émotions et de styles ; de la joie, à la mélancolie, en passant par la colère ou même la peur. 'Tablao' peint ces émotions comme une succession d'images allégoriques personnifiées par la danse, mais aussi par le chant, la guitare et le rythme, tantôt allègre, tantôt lourd et profond. »*

Helena Cueto, bailaora

Dans les années 50, l'Espagne voit apparaître les 'tablaos', sorte de cabarets flamencos, qui succédaient aux 'cafés cantante' qui, depuis les années 30, avaient vu naître les premiers spectacles professionnels de Flamenco, et étaient le lieu de prédilection des intellectuels (Federico García Lorca, Manuel de Falla,...) mais aussi des classes sociales les plus élevées.

Grâce aux 'tablaos', le Flamenco s'ouvre alors véritablement à tous, ce qui a donné non seulement l'opportunité aux voyageurs de découvrir cet Art qui éveillait tant de curiosité, mais aussi la possibilité pour les artistes, parfois non-gitans, de se produire régulièrement sur scène, puis à l'étranger, permettant ainsi la diffusion du Flamenco à l'échelon international.

'Tablao' est un spectacle de formation traditionnelle flamenca, où s'enchaînent les danses et pièces musicales, plongeant ainsi le spectateur au cœur des scènes flamencas andalouses les plus anciennes.

## PROGRAMME

### *Martinete*

Naissance du chant d'une douleur profonde et amère.

### *Soleá*

Au cœur de la thématique mélancolique, expression du temps, de la peine due à l'éloignement d'un proche.

### *Tarantos*

À l'origine des chants miniers, s'y ajoutèrent la guitare et la danse.

### *Fandangos*

Dans la région de Huelva, de la dure réalité de la mine, de la contrebande, ou de l'histoire d'un village naît la poésie du chant.

*Ce programme peut être soumis à des changements.*

Durée du spectacle : 1h15 env

### *Sevillanas*

Folklore festif sévillan dansé pendant la feria sevillana.

### *Bulerías*

D'un rythme vif et entraînant, la guitare révèle toute sa virtuosité.

### *Alegrías*

Depuis le port de Cádiz, la joie et la vitalité se mêlent à la danse.

### *Fin de fiesta*

Littéralement, représente la fin d'une fête, où s'enchaînent plusieurs 'bulerías festeras' (bulerías de fêtes), moment symbolique d'improvisation et de rencontre entre 'aficionados' (passionnés).

Le Flamenco est né de la voix gitane andalouse, elle-même née du croisement de plusieurs cultures qui coexistaient en Andalousie (arabo-musulmane, juive, gitane, chrétienne...), exprimant les peines quotidiennes d'une vie dure et amère, mais aussi les joies lors des festivités familiales. La guitare, instrument espagnol, a par la suite ponctué les mélodies du 'cante jondo' (chant profond), et la danse ('baile'), instrument d'expression corporelle, est venue y improviser des gestes parfois lourds et profonds, ou bien rapides et festifs, significatifs des sentiments évoqués.

Cet art populaire s'est répandu en Espagne depuis le 19e siècle, et est aujourd'hui reconnu comme un Art de renommée mondiale, classé depuis 2010 comme Patrimoine Culturel Immatériel de l'Unesco. Cependant, le Flamenco a toujours évolué avec son temps, au travers des siècles et artistes qui ont forgé sa réputation.

Néanmoins, ce qui est appelé aujourd'hui tradition ('flamenco puro') a été, auparavant, une avant-garde, dont Carmen Amaya, Vicente Escudero, Mario Maya, Concha Vargas, entre autres, étaient les précurseurs, et sont aujourd'hui considérés comme figures importantes du 'baile' traditionnel flamenco.

« *La grandeur de l'espace se trouve, selon moi, au-dessus et en-dessous de mon corps, et est mis en valeur par l'extériorisation de l'infini des sentiments ressentis au plus profond de mon être, dans mes entrailles. Le baile ne peut exister sans la force du cante jondo, qui, par la poésie de ses letras (couplets), me transporte dans un monde où tout ce qui y est exprimé devient réalité, une réalité tellement pesante, qu'au moment de l'interpréter je me livre, m'abandonne, au gré de ce que j'éprouve. Comme le disait Tía Añica la Piriñaca, grande 'cantaora' du siècle dernier : 'cuando canto a gusto, me sabe la boca a sangre' ("lorsque je chante avec envie, j'ai le goût du sang dans la bouche") ; il en va de même lorsque je danse. »*

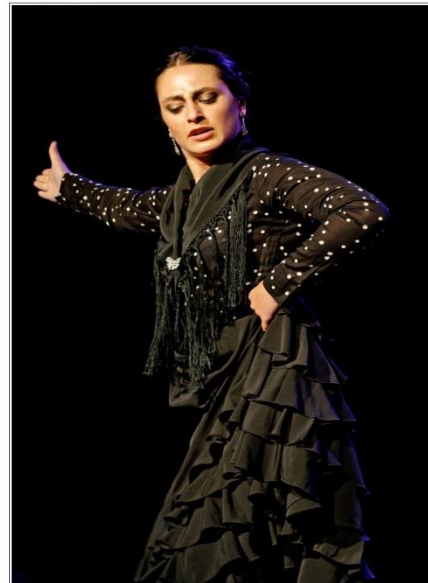
Les sentiments qui se dégagent du 'cante jondo' sont simultanément interprétés par la danse, comme une relecture des mots par le corps, effaçant ainsi toute barrière linguistique et/ou musicale. Ces sentiments sont universels: la solitude, la mélancolie, la douleur, mais aussi l'amour, la joie, l'amitié... Le 'baile' est comparable à un jeu d'acteur, articulant ses mots par des mouvements de poignets, et des frappes de pieds, créant ainsi une réponse aux 'letras' (couplets poétiques) du 'cante jondo' par des paroles et percussions corporelles. C'est d'ailleurs en cherchant à exprimer ces sentiments, par le 'cante', le 'baile' ou le 'toque' (guitare flamenca) qu'apparaît le *duende*, source d'inspiration comparable à l'état de transe.

Helena Cueto.cie flamenca présente, par la musique, la danse, mais aussi par les mises en scènes de ses spectacles, un Flamenco actuel, qui réunit toutes les caractéristiques du Flamenco traditionnel qui

perdure au travers des générations, mais qui sait aussi s'ouvrir et se développer au regard des autres domaines artistiques, musicaux et dansés.

*« L'imagination c'est, en quelque sorte, se servir de la mémoire et du souvenir pour créer la nouveauté. Lorsque je crée une chorégraphie, je me réfère toujours à la forme primitive du flamenco. Je fonde mes pas à partir d'improvisations réalisées sur le cante et la guitare, de façon à garder toute l'authenticité de la tradition flamenca. Mon baile est donc le fruit d'une improvisation contrôlée, et exprimée en totale corrélation avec les musiciens et chanteurs.*

*Etre 'bailaora', selon moi, c'est savoir s'exprimer avec intensité, personnalité et humanité sur le cante, les phrases mélodiques de la guitare, le rythme, mais aussi le silence, parfois trop souvent effacé. Ecouter la respiration du cante m'aide à respirer avec lui, et à extérioriser ce qu'il me fait ressentir. Parfois le geste le plus simple peut être le plus émouvant, s'il est sincère et viscéral, tout comme le fut la naissance du flamenco, la naissance du cante jondo. »*



Helena Cueto

© www.ahenrot.net

CHANGÉ

La soirée « tapas en bal » a fait un tabac

La soirée « tapas en bal » affichait complet samedi au centre Rabelais, au point que 140 personnes ont été refusées. Quatre cents autres se trouvaient à l'intérieur. Les bénévoles ont mis les bouchées doubles durant deux jours pour préparer les mets. Mais le temps fort était la venue sur scène du groupe Tablao avec la danseuse de flamenco Héléna Cueto. Elle a enflammé le public, impressionnant par sa performance et ses tenues. Même la sortie de scène était un régal.



*Helena Cueto inauguró su actuación con una caña, a ritmo de soleá por bulerías, hasta llegar a los ayes en los que destapó sus buenas esencias: unos espléndidos brazos, sugerentes quiebros y buen porte. Continuó por abandolaos con el Fandango de Frasquito Yerbabuena y cerró, si no recordamos mal, con los machos de la caña y el polo. Un baile coherente y bien estructurado.*

*Las alegrías de la segunda parte pusieron el resto. Alegría, ángel en sus expresiones, buenas maneras, bellas pinceladas en sus figuras, buen sonido de pies. ¡Lo pasamos bien, sí señor!*

Eulalia Pablo

sábado, 27 de abril de 2013

Nuevos valores en el Garufa

<http://elecodelamemoria.blogspot.com.es/2013/04/nuevos-valores-en-el-garufa.html?sref=fb>

Changé

Le festival Changé d'air s'envole pour l'Espagne

Le centre socioculturel François-Rabelais présente sa nouvelle programmation, dans le cadre du 23<sup>e</sup> festival Changé d'air, en Espagne.

**Jeudi 14 novembre**, à 18 h 30, ouverture du festival, avec une création de danse par Cathy Riand, chorégraphe de l'association Arabesque, une dégustation de tapas et trois guitaristes de la scène locale. Entrée libre.

**Vendredi 15 novembre**, à 18 h 30, la compagnie Flamenca, avec Helena Cueto qui évoquera le flamenco, à travers un conte musical dansé. Dès 7 ans. Durée : 50 minutes. De 5 € à 8 €.

**Samedi 16 novembre**, à 19 h 30, soirée tapas en bal, pour faire la fête en dégustant des tapas, en écoutant de la guitare flamenco, et surtout, en dansant sur les rythmes de Muiyayo Rif. Gratuit pour les moins de 12 ans. De 5 € à 8 €, tapas et boissons non comprises.

Le festival continuera



Helena Cueto évoquera le flamenco, à travers un conte musical dansé, le 15 novembre.

jusqu'au samedi 23 novembre. Réservations, contact et informations au 02 43 40 13 04.

Centre socioculturel François-Rabelais, 1, place Victor-Hugo. Tél. 02 43 40 13 04 ; site Internet : [www.lerabelais.org/](http://www.lerabelais.org/)

## Le flamenco, Helena l'a dans la peau

Elle suit le rythme du « cante » (chant) et du « toque » (musique) depuis vingt ans. Helena Cueto, nantaise de 26 ans, vit depuis toujours au rythme du flamenco. Avec des grands parents d'origine espagnole, cette danseuse honore ses racines par sa profession.

La jeune artiste a commencé la danse dès l'âge de 6 ans, sous l'aile protectrice de la danseuse nantaise Sandrine Allano. Très vite, Helena Cueto s'est montrée possédée par cet art traditionnel gitan et andalou qui allie une danse sensuelle à un chant, à l'origine a capella. « **Quand je danse, je suis toujours à l'écoute du « cante ».** Je pars du style traditionnel que je réinterprète avec mon langage corporel », explique la jeune artiste.

Dès 14 ans, elle suit les enseignements des plus grands « maestros » à Paris et à Madrid, tel Pastora Galvan. « **J'ai terminé ma route à Séville, la capitale de l'Andalousie et du flamenco, où je suis restée deux ans pour terminer mon apprentissage.** »

### Éprise de son art

Sa passion, elle l'a dans le sang. « **J'ai découvert que mon grand-père, guitariste classique, avait été un des précurseurs du développement du flamenco dans les années 1950,** précise-t-elle. Avant, cet art



Helena Cueto, jeune nantaise, danseuse professionnelle de flamenco.

était réservé aux communautés gitanes. »

Sa première création, Helena Cueto l'a présentée sur la scène du conservatoire de Nantes en 2011. Depuis, elle alterne entre petites et grandes scènes, du théâtre des Champs Élysées à Paris, au bar Le nid à Nantes. « **Du moment que je danse et que je transmets ma passion, toutes les scènes sont palpitantes.** »

Depuis 2010, la jeune femme mène

sa compagnie Flamenca, née à Nantes, qui réunit une vingtaine d'artistes (danseurs, guitaristes, percussionnistes, comédiens). Parfois, elle revient à la cité des Ducs pour donner des stages de danse ou se produire sur les scènes du coin. La Nantaise ne s'arrête jamais de danser. « **À force, je finis par vivre en flamenco, du matin au soir. Même le clignotant de la voiture donne le rythme.** »

À ÉCOUTER

### Helena Cueto, étoile montante du flamenco

Un soir d'été, une bienfaitrice fé. andalouse vint chuchoter aux oreilles d'une petite Nantaise de 6 ans qui découvrait un spectacle de danse, chants et musiques mêlés, place du Bouffay. Comme elle était un peu jeune pour comprendre les mots de la fé, sa grand-mère fut son interprète. Elle transmit à la fillette ce qui allait devenir la passion de sa vie : danser. Helena Crizard Cueto devint ainsi la première enfant à suivre le cours de flamenco de la danseuse Sandrine Allano. « Sans le savoir consciemment, la passion du flamenco s'était déposée en moi. Aujourd'hui c'est tout mon univers, je vis flamenco, je pense flamenco et la danse à chaque instant me comble. »

Née de parents musiciens franco-espagnols, elle avait déjà commencé le violoncelle, l'instrument dont sa mère jouait. Helena aurait aussi bien pu être guitariste, comme son père. Par un curieux hasard, ce-lui-ci avait été l'élève – précoce et doté – du grand-père maternel de la fillette, Ramon Cueto, guitariste de flamenco et premier transcritteur des *libretos*, les mélodies de cet art pur et ancien. « J'ai réalisé l'importance de ce grand-père quand j'en ai eu 14 ans. Il est décédé quand j'étais très jeune, je ne l'ai donc jamais connu. C'est un immense regret. » Enfant unique du couple, Helena est le dernier maillon d'une chaîne de transmission d'un patrimoine où la mémoire de la musique se grave chaque jour un peu plus.

Avec des horaires aménagés dès le collège, Helena mène jusqu'au bout ses études musicales et instrumentales. Après quoi elle décide de quitter Nantes pour Séville, le berceau du flamenco. Le matin, à l'université, elle étudie la littérature hispanique – un diplôme est toujours bon à prendre – mais, chaque après-midi, six heures durant, Helena danse. Elle respire avec force les sensations de ce flamenco henné au milieu de vrais connaisseurs, auprès de gitans prestigieux, sous les feux des guitares, des claquements de pieds, des chants ardents. Cette vie a été un délice. À Séville, j'ai compris que danser, c'est ce que je voulais faire. Le matin en me levant, je pensais d'abord à mes cours de flamenco. Depuis l'Espagne, j'ai alors écrit une centaine de lettres aux écoles de musique et de danse de la région nantaise et quand je suis restée en juin dernier, j'ai pu commencer à travailler en animant des stages, puis des cours. »

Entre temps Helena rencontre Miguel Muñoz, un Nantais dont la famille gitane est originaire d'Alicante. L'épousante tessiture de sa voix enchante Helena qui décide de créer avec lui et Laurent Jaulin, guitariste, « Helena Cueto, Cig Flamenca », son premier trio, avec le spectacle *Tahlan*, et de prescrire désormais un nom de scène, Helena

LA CHRONIQUE DE JEAN-LUC QUÉAU | SIGNES DES TEMPS



Cueto, le nom espagnol de sa mère et de son grand-père. « Je devais inventer mes propres créations, devenir ce que je voulais être. Prendre ce nom » participatif. »

En juillet dernier, à Nantes, lors de la Semaine internationale de la guitare que dirige le guitariste Roberto Aussel, le public s'est précipité à l'Espace Cosmopolis pour découvrir ce trio et l'art magique de cette jeune femme inspirée, laissant plusieurs dizaines de spectateurs à la porte faite de place. *Imágenes flamencas*, spectacle total expérimental l'hôte d'un peuple, sa musique, ses chants et sa danse, a ensuite été donné à l'Heure Musicale du Jeudi devant 800 personnes. Un vrai triomphe pour cette jeune femme souriante et passionnée. « Je rêvais de cela depuis mes 6 ans », avoue Helena Cueto.

Une grande et belle artiste est arrivée à Nantes !

Avant ses débuts : ce grand moment de Ramon Cueto avec sa fille Helena à l'École de musique de Saint-Herblain. Remerciements : boum, stages, spectacles, voyages... J'ai le site : <http://www.helenacueto.com/>

JANVIER-FÉVRIER 2012 | PLACE PUBLIQUE | 113



## Contacts

---

HELENA CUETO

[www.helenacueto.com](http://www.helenacueto.com)

[info@helenacueto.com](mailto:info@helenacueto.com)

[booking.hcueto@gmail.com](mailto:booking.hcueto@gmail.com)

ZEBULON PRODUCTIONS

[zebulonprod@gmail.com](mailto:zebulonprod@gmail.com)

